



Bilan succinct des espèces de chauves-souris inventoriées au Mali lors de la mission de janvier-février 2011

LELANT Vanessa et CHENAVAL Nicolas
Mars 2011



Résumé

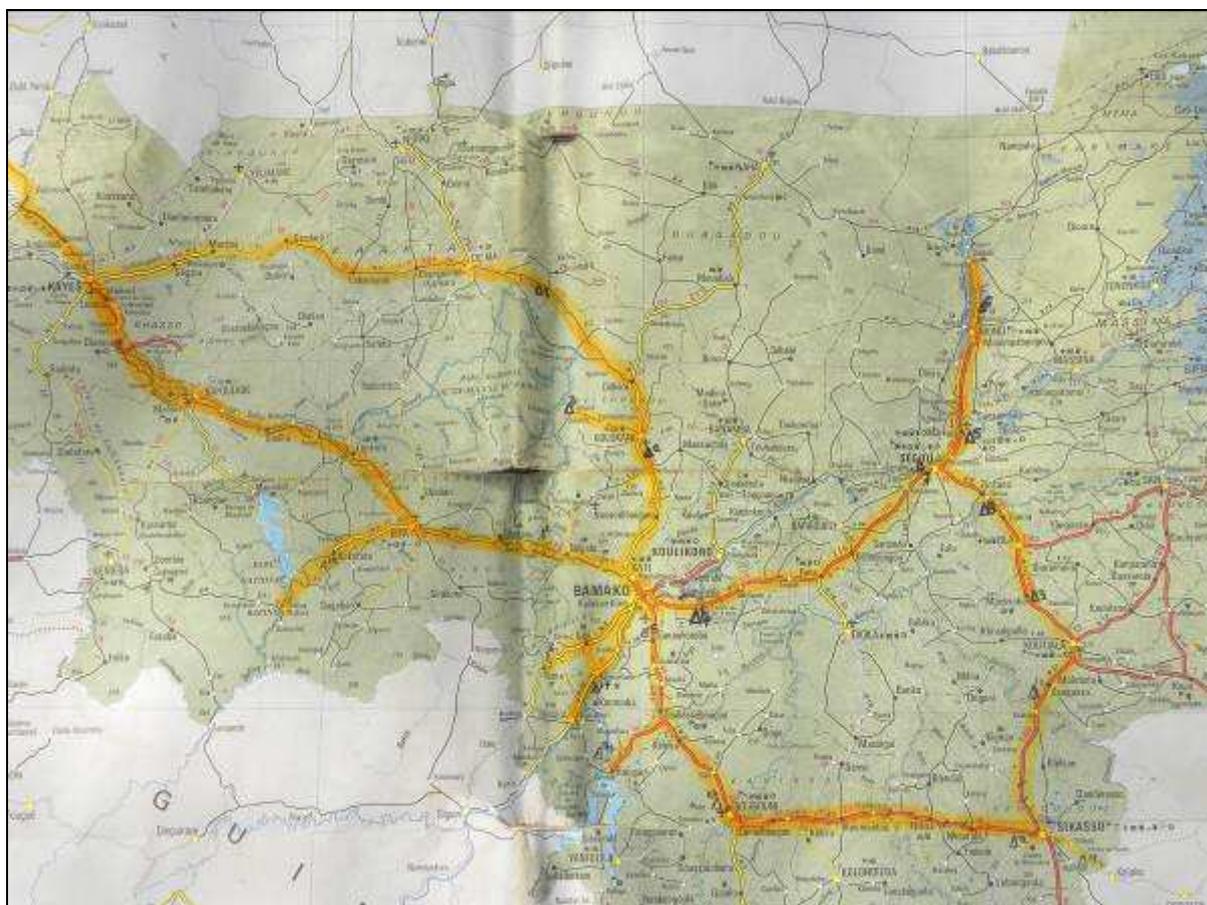
L'étude s'est déroulée du 17 janvier au 24 février 2011. Un total de **20 soirées de capture** a eu lieu durant cette période. Il a pu être identifié, pour le moment, **27 espèces différentes** de chauves-souris, certaines étant peut-être même nouvelles pour le pays. Plusieurs gîtes ou grottes d'intérêt chiroptérologique non négligeable ont été prospectés.

Ce premier bilan a pour objectif de résumer de manière concise les inventaires réalisés pour l'année 2011 sur les chauves-souris ou chiroptères au Mali. En effet, l'étude a porté sur trois pays : **le Sénégal, la Mauritanie et le Mali**. Les données récoltées sont nombreuses et demandent un traitement rigoureux. Certains individus sont particulièrement difficiles à déterminer. Il n'est donc pour l'instant pas judicieux de réaliser une synthèse plus précise. Ces données sont par conséquent provisoires et peuvent être modifiées. Cette synthèse constitue donc une ébauche d'un futur rapport plus complet et détaillé.

Les secteurs à l'étude

Au départ, le Parc National de la Boucle du Baoulé ainsi que celui du Bafing étaient les deux secteurs pressentis pour l'étude. L'accessibilité de ces deux zones n'étant pas aisée avec le véhicule disponible, les zones prospectées ont finalement été étendues. L'objectif a donc été de **réaliser l'étude sur un maximum de « mailles »** afin de couvrir des zones géographiques qui n'avaient, à notre connaissance, pas ou peu été prospectées concernant les chauves-souris.

Ainsi, les **régions de Kayes, de Koulikoro, de Ségou et de Sikasso** ont fait l'objet d'inventaires (Carte 1). La difficulté d'accès ayant été le principal frein lors de cette étude, le travail s'est cantonné à des zones proches de routes goudronnées (maximum 50 kilomètres d'une route). En effet, le véhicule ne permettait souvent pas de se rendre dans des endroits plus reculés.



Carte 1. Représentation en orange, des routes fréquentées ainsi que des sites de capture réalisés (triangles numérotés) lors de cette étude.

Les espèces trouvées en capture

La méthode employée lors de cette étude a consisté en l'installation de filets de capture durant les 3 heures suivant le coucher du soleil. Sur l'ensemble de l'étude au Mali, **184 individus** ont été capturés. Deux grands groupes d'espèces sont présents, qui ont un régime alimentaire qui diffère considérablement, **les Frugivores et les Insectivores**. Les noms scientifiques des espèces qui ont été utilisés sont tirés de l'African Bat Report (African Chiroptera Report. 2010. African Chiroptera Project, Pretoria. ixviii, 1- 4325).

Pour le groupe des **Frugivores ou Mégachiroptères**, **2 espèces** ont été identifiées :

- *Epomophorus gambianus* (Epomophore à épaulettes de Gambie)
- *Micropteropus pusillus* (Rousette naine de Peters)

Le groupe des **Insectivores ou Microchiroptères**, regroupe quant à lui **25 espèces**.

- *Scotophilus viridis* (Scotophile verdâtre)
- *Scotophilus leucogaster* (Scotophile à ventre blanc)
- *Scotophilus dinganii* (Scotophile à ventre jaune)
- *Chaerephon nigeriae* (Molosse du Nigéria)
- *Charaephon leucogaster* (Tadaride de Madagascar à ventre blanc)
- *Chaerephon pumilus* (Petit molosse à glandes caudales)
- *Pipistrellus nanus* (Pipistrelle naine aux ailes brunes)
- *Pipistrellus nanulus* (Pipistrelle minuscule)
- *Rhinolophus fumigatus* (Rhinolophe de Ruppell)
- *Hipposideros abae* (phyllorine d'Aba)
- *Hipposideros caffer* (Rhinolophe de Cafrérie)
- *Hipposideros commersoni* (Phyllorine de Commerson)
- *Hipposideros jonesi* (Phyllorine d'Afrique occidentale)
- *Glauconycteris variegata* (Chauve-souris papillon)
- *Nycteris gambiensis* (Nyctère de Gambie)
- *Nycteris macrotis* (Nyctère à grandes oreilles)
- *Nycteris hispida* (Nyctère hirsute)
- *Neoromicia guineensis* (Sérotine minuscule, de Guinée)
- *Neoromicia rendalli* (Sérotine de Rendall)
- *Scotoecus hirundo* (Scotophile à ailes noires)
- *Taphozous nudiventris* (Taphien à croupe, ventre nu)
- *Taphozous perforatus* (Taphien des tombes égyptiennes, perforé)
- *Taphozous mauritanus* (Chauve-souris mauritanienne des tombeaux)
- *Myotis bocagii* (Murin du bocage)
- *Lavia frons* (Mégaderme à ailes orangées)

Cette liste est pour le moment provisoire. En effet, la consultation de certains spécialistes des chauves-souris africaines s'avère nécessaire pour certains taxons difficiles à discriminer. La rencontre avec ces spécialistes et la validation de certaines données seront effectuées dans les prochains mois.



Les deux espèces de Frugivores (Epomophorus gambianus à gauche et Micropteropus pusillus à droite)

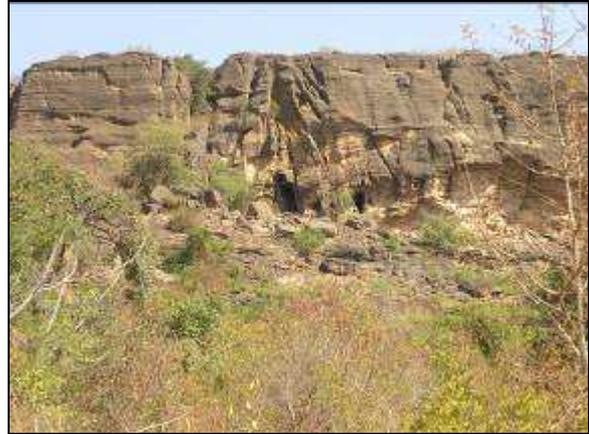


Deux familles communes dans les filets, en haut les Molossidés (Chaerephon sp.) et les Vespertillionidés (Neoromicia guineensis) et en bas deux familles plus rares en bas, les Mégadermatidés (Lavia frons) et les Rhinolophidés (Rhinolophus sp.).

Les gîtes trouvés

Lors de cette étude, à plusieurs occasions, il nous a été possible de trouver et prospecter des gîtes à chauves-souris. Au total, 3 bâtiments et 4 grottes abritant des chauves-souris ont été identifiés. Certains gîtes comportent plus de 1000 individus tandis que d'autres n'en abritent que quelques-uns. Les espèces trouvées font partie de la famille des Molossidés (*sp.*), des Emballonuridés (*Taphozous nudiventris*, *Taphozous perforatus*), des Rhinopomatidés (*Rhinopoma cystops*), des Rhinolophidés (*Rhinolophus fumigatus*) et enfin des Hipposideridés (*Hipposideros commersoni*).

La conservation des gîtes est un élément clé qui permet de protéger la diversité en chiroptères. La disponibilité en grottes est dans certaines régions importante, celle en gîtes anthropiques (bâtiments) également tandis que celle en gîtes arboricoles tend à se raréfier.



Un *Taphozous nudiventris*, espèce fréquemment rencontrée dans les grottes prospectées à gauche et une des collines prospectées à droite dans la région de Siby.

Les perspectives d'avenir

Ces premiers résultats sont intéressants. La diversité et le nombre d'espèces de chauves-souris rencontrés au Mali ont été plus importants que dans les autres pays à l'étude. Ceci est probablement dû à un décalage dans la période d'étude et également dû à des inventaires globalement au Mali dans des régions plus humides qu'au Sénégal ou en Mauritanie.

L'importance des chauves-souris au sein de l'écosystème n'est plus à prouver. Les chauves-souris insectivores luttent contre la propagation du paludisme en consommant un nombre considérable de moustiques, ce qui se révèle être d'un intérêt tout particulier en Afrique.

Il sera rédigé un rapport plus détaillé après de nombreuses vérifications de déterminations auprès de spécialistes. Il est à souhaiter que les bonnes relations avec le Ministère de l'Environnement Malien, représenté par sa Direction des Eaux et Forêts perdurent afin que des études complémentaires puissent être engagées.

A cet effet, nous tenons particulièrement à remercier chaleureusement Mr Bourama Niagaté, Directeur de Parc National de la Boucle du Baoulé, pour son accueil et son aide ainsi que l'Association Mille Traces et l'ONG AMEPANE.